



CALYPSO  
LANAÏ

# Là où le soleil se couche

TOME 1

Calypso Lanai

Là où  
le soleil  
se couche

*Tome 1*

© Calypso Lanaï, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4993-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Chapitre 1**

### **Quelles Femmes !**

Ses pas résonnaient sur les pavés de la rue maraquetas, le sol était trempé et les talons de ses escarpins glissaient légèrement, on entendait quelques gouttes restantes qui tombaient, il faisait sombre, c'était la nuit. Quelques lampadaires défectueux clignotaient, Rose avançait d'un pas assuré, sa robe verte, moulante, sa veste en fausse fourrure, son sac à main jaune citron, sa chevelure rousse flamboyante, elle avait de longues mains et de longs ongles peints, ses yeux bleu électriques en forme d'oeil de chat la rendait légèrement glaciale.

Rose avait 25 ans lorsqu'elle dû se rendre un soir d'hiver chez son avocat.

Elle toqua à la porte, Maître Cornouailles, lui ouvrit, il avait la cinquantaine était petit et bien en chair avec un crâne chauve et une barbe fournie grisâtre. Il fantasmait sur sa cliente depuis des mois. Rose l'avait engagé pour l'aider à prononcer son divorce.

Rose avait 21 ans quand elle se maria avec George 29 ans, il était dans les affaires, dans l'entreprise de son père, issue d'une famille aisée, il était pas très grand mais très élégant, il s'était épris de Rose, pour lui, elle était volcanique, belle, et sauvage.

Au début de leur relation il essaya par tout les moyens de la contrôler, il l'a manipula mais Rose très intelligente le remit à sa place, il essaya de l'amadouer et cela ne fonctionna pas non plus, il finit par être violent et Rose décida d'arrêter cette relation toxique.

Cela faisait déjà un an que la procédure avait commencé et Rose voyait son avocat toutes les semaines.

Elle l'appréciait mais gardait ses distances, il sentait le vieux parfum bon marché et elle les fleurs des champs.

Il pris une bouffée de son odeur et commença à se concentrer pour lui parler du divorce.

Les parents de George faisaient tout pour ne pas que Rose touche un seul centimes, mais l'avocat de Rose était très doué dans son travail et il avait finit par terminer enfin cette procédure.

Elle venait pour son dernier rendez vous, Maître Cornouailles de son prénom Boris, lui annonça avec fierté qu'elle partait avec 1/2 millions.

Elle était aux anges.

— Je te signe ton chèque Boris Lui dit elle tout en prenant un stylo de son sac avec délicatesse, elle remplis le chèque et le signa.

— Je te remercie dit il en écartant son col de chemise de son cou, des gouttelettes de sueur glissaient de son front...

Elle se leva et lui aussi, elle lui remis le chèque en main propre puis se pencha et lui fit un baiser sur le front.

Il devint rouge vif.

Elle claqua la porte et partit.

Rose appela un taxi car il était très tard et s'éloigna. Le taxi s'arrêta devant une porte d'hôtel, elle le fit patienter puis monta dans sa chambre chercher sa valise qui l'attendait, elle jeta un dernier regard dans sa chambre et ferma la porte, elle reprit son taxi et partit vers son destin.

Elle arriva devant une grande porte en bois vernis avec des ornements, très lourde avec un loquet en fer forgé en forme de lion, elle paya le taxi et chercha son trousseau de clé puis ouvrit la porte. Elle entra dans un vestibule, elle alluma la lumière, un énorme lustre, des miroirs et deux sofa de chaque côté du vestibule, des plantes tropicales étaient positionnées à côté de la porte et au bout du vestibule, une porte en bois simple mais vernis.

Elle referma la grande porte derrière elle et se dirigea vers la porte vernis, derrière cette porte deux magnifiques bureaux avec deux fauteuils en velours en face de chacun. Les tapisseries étaient de couleurs jaune pâle ornées de fleurs de lys jaune soleil et un parquet brillant, une autre porte sur le côté plus discrète, car elle était tapissée, emmenait devant un escalier et les appartements de Rose.

Un petit salon extrêmement bien décoré avec un canapé blanc, une cuisine très moderne grise et blanche et deux chambres avec salle de bain dans chacune.

Rose était heureuse, elle s'était offert ce cabinet à crédit et grâce à sa victoire, il serait à elle, rien qu'à elle.

Revenons à notre avocat, Maître Cornouailles, avait depuis quelques temps des clientes à fort charisme, il ne comprenait pas d'ailleurs pourquoi tant de belles jeunes femmes le mandataient.

Quelques jours plus tard, Maître Cornouailles reçut Isadora, une blonde au

cheveux ondulés, qui était d'une naïveté incommensurable, pas sûre d'elle du tout, un peu perdue et maladroite.

— maitre bonjour, où en est-on sur notre affaire ? Isadora l'avait mandaté pour un problème de harcèlement à son travail, en effet son responsable avait à plusieurs reprises tenter de la séquestrer afin de lui attiré ses faveurs, qu'elle avait refusé, et du coup, on l' avait lâchement mise à la porte.

Elle aimait son boulot et voulait gagner ce procès pour récupérer sa dignité et trouver une autre entreprise pour le poste qu'elle avait, car travailler c'était très important pour elle.

En bonne secrétaire administrative, elle arriva avec tout un tas de documents pour l'avocat qu'elle lui tendit.

L'avocat pris les papiers et les examina, c'était toutes les preuves réunies pour le procès.

Il pris le temps de les lire, Isadora le regardait de temps à autre tout en limant ses ongles.

Puis il lui dit :

— Madame c'est parfait j'ai tout ce qu'il me faut pour le procès demain, vous en êtes où dans votre recherche de travail ?

— je n'ai toujours pas trouvé, je suis allée à deux entretiens, ils étaient catastrophiques, je suis fatigué de ces allusions sans cesse dit elle d'un air dépité.

— J'ai peut être un poste pour vous, j'ai une de mes clientes qui cherche une secrétaire administrative organisatrice pour son cabinet, je vous donne l'adresse, allez vous présenter, dites lui que vous venez de ma part dit il avec assurance.

— Oh merci Boris, vous êtes super, je vais y aller de ce pas, on se verra demain au procès.

— À demain !

Isadora, se rendit au cabinet, elle frappa à la porte, on entendait les talons s'approcher de la porte et Rose lui ouvrit.

Isadora posa son regard de bas en haut sur la silhouette qui se présentait à elle, elle était rassurée en voyant Rose, cette femme rousse si pleine d'assurance et d'une immense beauté.

Rose sourit puis invita Isadora à se rapprocher du bureau, elle discuta avec Isadora durant une bonne heure, et à la fin de l'entretien Rose lui dit avec sa voix suave :

— Madame...

— Isadora s'il vous plait, appelez moi Isadora répondit précipitamment

Isadora

- Bien Isadora, je vous prends à l'essai, vous pouvez commencer quand ?
- Après demain si c'est bon pour vous ?
- Parfait rendez vous à 9h donc, passez une très bonne journée.

Isadora sortit le ventre tout serré, tellement heureuse, elle s'empêchait de crier sa joie. Cette petite victoire sur le travail avec une patronne qui serait totalement différente avec ce qu'elle avait connu, c'était peut être l'aube d'une vie professionnelle meilleure.

Mais elle devait se re concentrer, demain c'était le procès, elle allait devoir affronter les dirigeants de son ancienne société. Elle en avait parler à Rose sans pudeur au moment ou elle avait mentionné Boris.

Isadora partit à la salle de sport ou elle était inscrite puis finit par rentrer pour se reposer dans son appartement ou elle vivait seule avec son chat.

Maya marchait la tête dans les nuages, une chanson latine tournait dans sa tête, maya était mexicaine avec de long cheveux marron ondulés au bout, elle ne portait pas de frange, elle avait la peau bien mate et cela faisait ressortir ses grands yeux caramel. Elle portait un pantalon blanc, avec un débardeur mauve et un gilet jaune canard, des ballerines blanches, elle adore les couleurs, elle rayonnait. Elle se rendait chez son petit ami, un champion de natation connu.

Elle poussa le portillon de la maison qu'elle connaissait si bien depuis 6 mois.

Elle prit la clé dans le pot de fleurs vide tout en fredonnant sa chanson, et ouvrit la porte, elle n'entendit pas tout de suite les bruits à l'étage, car elle portait toujours ses airpods. Elle grimpa les escaliers et retira ses airpods afin de dire bonjour à son amoureux, elle ouvrit la porte de la chambre à coucher et là elle se figea. Il était là nu avec une autre femme blonde mince, c'était une nageuse aussi, elle la connaissait, elle l'avait vu à plusieurs reprises à la piscine aux entraînements de son champion.

Maya, les larmes aux yeux, se retourna et descendit les escaliers, claqua la porte et partit en pleurant à chaudes larmes.

Elle n'arrivait plus à penser, pourquoi ? tout les deux étaient si bien... non ? du moins, c'est ce qu'elle avait cru.

Elle se dirigea vers l'église et entra à l'intérieur, elle s'agenouilla sur l'agenouilloir et se mit à prier.

Cette séance à l'église lui fit le plus grand bien, mais la colère n'était pas entièrement partie.

Quand elle sortit, elle prit le chemin de sa maison, elle vivait avec sa grand mère dont elle s'occupait.

Aujourd'hui était un jour de repos pour Maya qui travaillait comme aide soignante dans une maison de retraite non loin de son domicile.

Elle rentra donc à la maison les larmes séchées pour ne pas que sa grand mère s'inquiète.

— Hola Abuela, je suis rentrée.

— Ma petite chérie tu n'est pas chez ton petit copain ?

— Non pas aujourd'hui, tu veux que je t'amène à ton club comme ça tu y vas plus tôt ?

— Oh c'est super je me prépare j'arrive.

Maya rangea la vaisselle qui trainait et emmena sa grand mère au parc.

Sa grand mère fait partie d'un club d'échec avec lequel elle joue tout les jours au parc, quand Maya peut l'amener.

Maya déposa sa grand mère auprès de ses amis et s'éloigna.

Elle flânait dans le parc, les yeux rivés vers le point d'eau aux canards.

Elle repensait à cette scène atroce vu quelques heures avant, elle était anéanti, soudain elle heurta une personne.

Une rousse extrêmement grande et élancé, c'était Rose.

— Disculpe, veuillez m'excuser dit Maya avec les yeux rivés vers le sol gênée par la situation.

Rose allait repartir et attarda son regard sur Maya, elle était magnifique cette petite Latina, une potentiel candidate pour son agence.

— Non ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de mal, vous êtes mannequin ?

— Non pas du tout dit Maya encore gênée, je suis aide soignante.

— Ça vous dit de vous asseoir avec moi sur ce banc ? en désignant un banc non loin de là, je souhaiterai m'entretenir avec vous.

— Euh oui dit Maya sur un ton timide et étonnée.

— Bon je me présente, je suis Rose, je viens d'ouvrir une agence de rencontre, je suis une entremetteuse, je cherche des profils pour mon agence et vous êtes extrêmement belle, peut être n'êtes vous pas célibataire, mais à en croire mon intuition vous venez de vivre une déception amoureuse, je me trompe ?

Maya bouche bée acquiesça et dit :

— Oui vous avez raison, mais pour le moment je ne souhaite pas retrouver quelqu'un car ça s'est produit très récemment.

Maya partit dans des explications non détaillées pour ne pas tout dévoiler à cette inconnue mais s'empêtra tellement dans son histoire qu'elle finit par raconter tout en détail à Rose qui l'écouta attentivement.

Rose clôtura en disant :

— Maya je sens que vous êtes quelqu'un de merveilleux et je suis certaine que je peux vous trouver le grand amour que vous recherchez depuis des années. Je sais que pour vous ce n'est pas le moment mais je souhaite garder contact avec vous, je vous laisse ma carte et je prends votre numéro.

— Très bien dit Maya en donnant son numéro.

Maya s'éloigna de Rose sans comprendre ce qui s'était passé, ce qu'elle ne savait pas c'est qu'elle venait de rencontrer sa future meilleure amie.

Isadora sortait, son procès était terminé, et elle était stressée, elle courut rejoindre son avocat qui saluait ses collègues.

Ils se dirigèrent vers la voiture avec chauffeur de maître Cornouailles, à l'intérieur de la voiture Isadora, regarda Boris en effet elle avait du sortir avant le verdict à cause de sa fragilité respiratoire due au stress et elle attendait la décision avec impatience, elle lui dit :

— Alors Boris, on a gagné ou perdu ? ?

Boris regarda Isadora avec un air blasé et répondit :

— Bien sûr, vous en doutiez ? Je suis le meilleur je vous dit hé hé répondit-il fièrement en ajustant sa cravate.

— AAaaaaaaaahhhhhhhhhhhhh ! Cria de joie Isadora, elle eut une montée de chaleur et se jeta sur Boris et l'embrassa sur la bouche.

Boris vira au rouge vif et dit :

— Hum HUM essayez de vous tenir Mlle Isadora, Je comprends votre joie mais calmez vous.

— Pardon maître, vous m'avez rendue ma vie merci, merci, merci.

Isadora descendit et fut heureuse de retrouver son chat Isis dans son appartement.

Cette nuit enfin elle allait dormir d'une traite. Demain une nouvelle vie commencerait.

Ce matin dans le bureau de Rose, c'était l'effervescence, Rose avait fait venir des artisans pour installer son enseigne sur la porte et autres menus travaux.

Isadora s'installa au bureau et Rose lui expliqua le travail qu'elle allait devoir faire.

— Notre travail consistera à trouver des femmes dans un premier temps car

dés que mon enseigne sera installé et mon site internet mis en place, les hommes seront les premiers à nous contacter.

— Donc votre mission une fois que votre plan de travail est prêt, il vous faut aller démarcher les salles de sports, les boutiques de vêtements, les parcs, les cabinets avocats, assureur juges, notaires, les restaurants, les spa et le golf. Vous avez des cartes de visites sur le bureau, prenez les et déposez en un maximum.

Isadora et Rose préparaient l'ouverture de l'agence, Rose reçu quelques candidates, une majorité de quinquagénaire dégotté par Isadora à sa salle de sport.

Mais c'était un début.

Rose prenait souvent une heure dans la journée pour se balader au parc afin de remettre en place toutes ses idées, et puis c'était là où elle avait rencontré Maya et elle espérait la revoir car elle n'osait pas l'appeler, elle ne la revit pas de suite, mais ce jour là elle la vit entrain de lire un livre sur le banc, elle l'observa de loin, elle était si belle, légèrement maquillée, elle portait un rose à lèvres discret qui mettait en valeur ses lèvres pulpeuses, et une idée lumineuse lui traversa l'esprit, ça serait bien d'en faire l'égérie de sa marque, une image de marketing, l'image que renvoyait Maya était l'image de la femme sensuel, sublime, douce, parfaite.

Elle s'approcha délicatement de Maya :

— Bonjour Maya, sur un ton suave, comment allez vous ?

— Bonjour Madame Rose, je vais bien et vous ?

— Maya j'ai une autre proposition pour vous, seriez vous d'accord pour que je prenne quelques photos de vous avec mon téléphone sur ce banc ?

— Euh oui bien sur c'est pourquoi faire après ?

— Et bien je vous le dirait après, et si vous n'êtes pas d'accord je les effacerais.

— Ok allez y.

— Bien, relisez votre livre, clic ! super, maintenant regardait en face de vous clic ! Super, regardez moi comme si je vous perturbais...

Maya qui trouvait Rose très belle aussi, fit un regard brillant, Clic !

— Parfait dis Rose en se relevant, vous êtes sublime Maya, regardez les photos.

Rose s'assit à côté de Maya et lui montra les magnifiques photos qu'elle venait de prendre, Maya était très étonnée et sortit un Waou !.

— Voilà mon idée Maya, je voudrais que tu sois l'égérie de mon cabinet, tu